

Résumé
55^e réunion du Comité technique de l'ours blanc
Du 5 au 8 février 2024
Iqaluit (Nunavut)

La 55^e réunion du Comité technique de l'ours blanc (CTOB) a lieu du 5 au 8 février 2024 à Iqaluit, au Nunavut. La réunion est divisée en trois séances. Tout d'abord, une séance « ouverte » de deux jours, les 5 et 6 février, fournit un forum pour une participation et un échange d'information élargies. La séance réunit 18 membres (14 en personne, 4 en virtuel), 2 participants permanents, 7 spécialistes invités (3 en personne, 4 en virtuel), 3 observateurs (2 en personne, 1 en virtuel), 5 membres du personnel de soutien/remplaçants et 1 membre du personnel du secrétariat. Cette séance est suivie d'une séance « à huis clos » d'une journée, le 7 février, qui permet aux membres d'aborder des points particuliers du Comité. Enfin, une journée supplémentaire, le 8 février, est consacrée à une discussion ouverte avec un facilitateur externe visant à explorer la possibilité d'organiser un forum/atelier pour partager les connaissances, améliorer la communication et établir des relations entre les chercheurs qui étudient l'ours blanc et les communautés.

Première et deuxième journées – séance ouverte

Après l'approbation de l'ordre du jour de la réunion, Jodie Pongracz annonce qu'elle a terminé son mandat de deux ans à titre de coprésidente et que le Comité devra élire un nouveau coprésident pour la remplacer. Conformément aux lignes directrices qui ont été établies, le nouveau coprésident devrait idéalement provenir d'une organisation gouvernementale afin que le Comité continue d'être coprésidé par un représentant d'un gouvernement et un représentant d'une organisation autochtone. Jason Dicker continuera d'assurer la coprésidence pour une année supplémentaire, en tant que représentant de l'organisation autochtone, conformément au mandat. Le CTOB approuve le procès-verbal final de la réunion de 2023 qui a eu lieu à Québec ainsi que celui de la téléconférence de novembre 2023. Les coprésidents présentent ensuite un aperçu des diverses mesures de suivi qui ont été achevées au cours de l'année ou qui sont toujours en cours et qui doivent encore être abordées et terminées.

Les membres du Comité présentent un aperçu des diverses recherches et des activités de gestion menées par leur administration ou leur organisation en 2023. Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) présente ses programmes de recherche et de suivi à long terme, dont des programmes qui se déroulent au printemps et à l'automne. En collaboration avec le gouvernement de l'Ontario, ECCC a également effectué une sixième année de biopsie par fléchette dans les sous-populations de l'ouest de la baie d'Hudson (OBH) et du sud de la baie d'Hudson (SBH) en vue d'étudier la dynamique des déplacements entre ces deux sous-populations. ECCC fait ensuite le point sur son projet de collaboration avec l'Université du Manitoba pour examiner le vieillissement épigénétique des ours blancs au moyen des taux de méthylation de l'ADN dans les échantillons de sang et de tissus. L'objectif de ce projet est d'évaluer comment le vieillissement biologique est touché par le stress environnemental et comment il varie entre les diverses sous-populations. ECCC présente ensuite un bref résumé du projet qu'il a lancé dans l'inlet Navy Board, près de Pond Inlet, en collaboration avec l'Organisation de chasseurs et de trappeurs (OCT) de Mitimatalik, pour recueillir des renseignements sur les observations d'ours blancs qui se nourrissent de carcasses de phoques annelés et de narvals afin de mieux comprendre leur écologie alimentaire, leurs préférences en matière de consommation de chair, etc. En outre, ECCC fait le point sur les diverses activités de gestion menées par le gouvernement fédéral, dont le rapport d'avis de commerce non

préjudiciable (ACNP) mis à jour par l'autorité scientifique de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) et le Plan de gestion national de l'ours blanc. Le Ministère fait aussi une brève mise à jour sur l'avancement des travaux des comités sur les sous-populations du SBH et du détroit de Davis (DD), qui ont été mis sur pied pour coordonner la gestion des sous-populations et la prise de décisions, de même que pour prendre part à divers projets de coexistence entre l'humain et l'ours blanc avec les communautés crie de l'Ontario et du Québec.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest présente un résumé des données sur les prises dans son territoire, et souligne le nombre relativement faible de prises en 2022-2023 par rapport aux saisons de récolte précédentes. Il informe ensuite le CTOB que la plus récente ébauche d'analyse de relevé de la sous-population du détroit du Vicomte de Melville (DVM) a été soumise pour publication, mais qu'une présentation détaillée des résultats devait être effectuée plus tard lors de la partie de la réunion consacrée à la réévaluation des sous-populations. Le gouvernement effectue aussi un résumé de sa quatrième saison sur le terrain (2023) et des résultats globaux de l'étude de marquage-recapture génétique qui a lieu de 2019 à 2023 dans les sous-populations du nord et du sud de la mer de Beaufort (NMB/SMB).

Le gouvernement du Nunavut présente un résumé des changements apportés à la gestion au cours de la dernière année. Il planifie des consultations avec les communautés présentes dans l'aire de répartition des sous-populations du SBH et de l'OBH pour présenter les résultats des relevés de ces sous-populations. Le gouvernement collabore avec ECCC à la préparation d'une évaluation des risques liés à la récolte au sein de la population de l'OBH, semblable à celle qui a été élaborée pour la population du SBH, afin d'éclairer la prise de décisions sur le niveau de récolte recommandé pour la population de l'OBH. Le gouvernement du Nunavut présente aussi les détails du relevé de la population du détroit de Lancaster (DL), effectué en mars 2023. Les données sont en cours d'analyse, et une étude de l'Inuit Qaujimagatuqangit (IQ) dans l'aire de répartition de la population du DL est prévue en collaboration avec Nunavut Tunngavik Incorporated (NTI) et ECCC. Le gouvernement prévoit que la sous-population du bassin Foxe (BF) sera la prochaine à être recensée, notamment au moyen d'un relevé aérien ayant une couverture semblable à celle du relevé de 2010 ainsi que d'un échantillonnage génétique (biopsie par fléchettes et peut-être stations d'échantillonnage de poils, selon l'intérêt de la communauté à participer à l'étude), afin de mieux comprendre les déplacements au sein de cette sous-population et entre les sous-populations adjacentes, conformément aux demandes de nombreuses communautés situées dans le bassin Foxe. NTI fait également une brève mise à jour de ses activités et mentionne qu'elle continue d'appuyer un programme de patrouille de l'ours blanc à Whale Cove, au Nunavut, pour assurer la sécurité communautaire et réduire au minimum les conflits entre l'humain et l'ours blanc. Le Kitikmeot Regional Wildlife Board (KRWB) rappelle au Comité l'importance de la participation active des Inuits à la recherche et à la gestion de l'ours blanc, compte tenu des répercussions importantes de ces décisions sur leur vie. Le Qikiqtaaluk Wildlife Board (QWB) fait brièvement le point sur divers aspects des questions de gestion de l'ours blanc auxquelles il a participé au cours de la dernière année et collabore actuellement avec les OCT pour élaborer des règlements locaux qu'il souhaite mettre en œuvre aux fins de gestion de la récolte de l'ours blanc.

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario fournit un bref résumé de l'étude d'échantillonnage génétique des sous-populations de l'OBH et du SBH, qu'il a menée en collaboration avec ECCC. Il ajoute également quelques détails sur les diverses initiatives qu'il a élaboré en collaboration avec ECCC et Polar Bears International afin de réduire les conflits avec l'ours blanc dans les communautés crie de l'Ontario, dont un programme de financement pour la formation et le maintien de certains postes saisonniers de gardiens de l'ours blanc dans ces communautés.

Le gouvernement du Manitoba présente un résumé de son programme Polar Bear Alert (PBA) pour la saison de 2023. Il mentionne qu'un nombre d'ours semblable à celui des années précédentes a été manipulé, mais que l'afflux d'ours a été plus hâtif dans la saison que d'habitude. Le gouvernement montre également un article qui a récemment été publié sur les déplacements et le comportement des ours après un conflit à partir des données recueillies par les émetteurs GPS attachés sur les oreilles des ours relâchés dans le cadre du programme de PBA. Le gouvernement du Manitoba fait aussi part de certains changements qu'il a apportés récemment à ses politiques concernant les entreprises touristiques.

Le gouvernement du Québec n'a mené aucun projet de recherche en 2023. Il présente un résumé des données de récolte déclarées pour la saison de récolte de 2022-2023, qui a enregistré la récolte la plus faible au Québec depuis les années 1980. Le gouvernement explique que cette faible récolte déclarée est attribuable à la fois à une réduction de la récolte réelle et au taux de déclaration, probablement à cause de la faible valeur marchande actuelle des peaux d'ours blancs. Il note toutefois le nombre plus élevé d'ours récoltés en situation de défense de la vie et des biens, notamment dans la région marine d'Eeyou (RME), où les conflits entre l'humain et l'ours semblent avoir augmenté au cours des dernières années. Pour ce qui est de la gestion, le plan de gestion de l'ours blanc de la RME du Québec et de la région marine du Nunavik a été approuvé par ECCC et le gouvernement du Québec, mais on attend toujours l'approbation finale du gouvernement du Nunavut. Il est confirmé plus tard au cours de la réunion que le plan de gestion a également été officiellement approuvé par ce dernier et que la lettre d'approbation a été envoyée aux autorités de gestion. Le gouvernement du Québec commencera maintenant à travailler à la mise en œuvre du plan de gestion, notamment en ce qui a trait à l'objectif visant à atteindre une déclaration complète des prises d'ours. Le Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine d'Eeyou (CGRFRME) fournit des renseignements supplémentaires sur les prises en situation de défense de la vie et des biens qui ont eu lieu dans la RME en 2022-2023 et ajoute de l'information sur les ateliers organisés par le Conseil pour offrir une formation aux membres de la collectivité sur les mesures d'éloignement des ours blancs. Le CGRFRME et le Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik (CGRFRMN) font le point sur les faits nouveaux concernant le processus conjoint de prise de décisions de gestion concernant la sous-population du SBH pour la réévaluer en collaboration avec le CGRFN. Makivvik fait le point sur ses efforts continus pour assurer la participation des Inuits aux décisions de recherche et de gestion, y compris l'organisation d'un atelier pour préparer les collectivités à l'audience publique du CGRFRMN sur les limites non quantitatives (LNQ) à l'automne 2024.

Terre-Neuve-et-Labrador ne fait pas de mise à jour.

Les participants permanents des États-Unis présentent un bref résumé des recherches qu'ils ont menées dans leur région. Le Fish and Wildlife Service des États-Unis commence par une présentation sur plusieurs projets de recherche en cours en Alaska, dont des projets portant sur la réaction comportementale des ours blancs aux aéronefs, la détermination de l'âge moléculaire des ours blancs, des ours grizzlis et des ours noirs d'après une analyse de méthylation de l'ADN, la détermination de la présence ou de l'absence d'oursons chez les femelles à partir des données sur les déplacements, ainsi que des outils non invasifs pour évaluer la masse des ours. Il présente également plusieurs projets liés aux conflits entre l'humain et l'ours et examine l'efficacité de diverses méthodes de dissuasion pour l'ours blanc, estime les répercussions possibles des déversements d'hydrocarbures sur l'espèce et présente des projets visant à mieux suivre, comprendre et atténuer les conflits entre humains et ours dans les champs pétrolifères du versant nord (programme de patrouille, suivi de l'émergence des tanières, etc.). L'United States Geological Survey fait ensuite le point sur son travail dans le cadre de l'étude collaborative entre le Canada et les États-Unis visant à estimer l'abondance des sous-populations du NMB et du SMB par marquage-recapture génétique. Le North Slope Borough fait le point sur ses projets concernant les méthodes non invasives de collecte d'ADN à partir de poils, d'empreintes de pattes dans la neige et de salive, cette dernière méthode

semblant fournir la plus grande quantité d'ADN de qualité. Il mentionne également que son programme de suivi de la santé de l'ours blanc lui a permis de déceler un premier cas d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) chez un ourson blanc mâle mort qu'un résident d'Utqiagvik a trouvé en août 2023.

Ces mises à jour des compétences sont suivies d'exposés de quatre spécialistes invités. Eric Regehr (Université de Washington) effectue la première présentation, qui porte sur les modèles démographiques de l'abondance du phoque annelé dans la mer des Tchouktsches. Cette abondance a été projetée de 2015 à 2100 selon 23 scénarios représentant différentes combinaisons d'intrants et d'hypothèses de modélisation. Les paramètres démographiques (p. ex. indices vitaux, force de la dépendance à la densité), les relations entre les variables environnementales et la survie des petits, la prédation, la récolte et les voies d'émission de gaz à effet de serre ont été spécifiés dans des plages plausibles. La relation entre les variables de l'habitat et les taux de survie des blanchons était le facteur le plus important dans les modèles. Les résultats de la modélisation ont démontré que les phoques annelés de cette région peuvent être productifs même si la profondeur moyenne de la neige sur la glace en avril est inférieure à 20 à 30 cm, ce qui est la principale exigence en matière d'habitat présumée dans le document à propos de l'inscription de l'espèce à l'*Endangered Species Act* des États-Unis.

Alexandra Langweider (candidate au doctorat, Université McGill) fait la deuxième présentation. Elle présente les résultats de son projet d'acquisition de connaissances sur l'ours blanc à Eeyou Istchee (territoire des Cris du Québec). Dans le cadre du projet, elle a utilisé une approche communautaire pour obtenir des renseignements sur la génétique, l'alimentation, l'état corporel et l'utilisation de l'habitat des ours blancs dans cette région. Le projet comportait un volet de travail de terrain fondé sur les pièges à poils installés le long de la côte et dans les îles de la baie James, ainsi qu'un volet de connaissances traditionnelles basé sur des entrevues menées auprès des membres de la communauté. Les résultats des travaux de terrain à ce jour montrent qu'il existe une variabilité génétique chez les ours blancs de la baie James, et cinq groupes génétiques différents ont été distingués en fonction de la distance génétique, ce qui correspond à la répartition spatiale des échantillons dans la baie. M^{me} Langweider envisage d'étendre son projet à la région marine du Nunavik, selon l'intérêt des communautés.

La troisième présentation est effectuée par David McGeachy (candidat au doctorat, Université de l'Alberta, et employé à ECCC). David présente quelques résultats d'analyse préliminaire des travaux effectués de 2017 à 2023 au sein des populations du SBH et de l'OBH afin de mieux comprendre la démographie et les déplacements des ours entre les deux sous-populations en fonction du marquage-recapture génétique d'individus le long des côtes du Manitoba et de l'Ontario. L'analyse de modélisation visait à évaluer le taux de déplacements entre les deux sous-populations et les répercussions sur leur démographie. La modélisation a indiqué que 2021 a été marqué par un important déplacement directionnel des ours, de l'OBH au SBH, étant donné la recapture dans le SBH de plusieurs ours précédemment marqués dans l'OBH, tandis que des déplacements en direction opposée, soit du SBH à l'OBH, semblent s'être produits en 2022 et en 2023. La plupart des déplacements entre les deux sous-populations semblent se produire dans la région du cap Tatnam, où il y a une forte densité d'ours et apparemment beaucoup de déplacements de chaque côté de la frontière, qui semblent être influencés par les tendances de répartition spatiale des restes de glace dans la baie d'Hudson. Cependant, la plupart des ours du cap Tatnam ne semblent pas vulnérables à la récolte; la majorité des ours récoltés dans le SBH ont déjà fait l'objet d'une biopsie dans cette région, tandis que la plupart des ours récoltés à Yellowknife avaient déjà été échantillonnés dans la zone centrale à long terme d'ECCC, au nord du cap Tatnam. Plusieurs commentaires sont formulés au sujet de la méthodologie de modélisation, de l'interprétation des résultats et des répercussions sur la gestion pour les deux sous-populations.

Kt Miller (M.Sc., Université Royal Roads) et Georgina Berg (collaboratrice, Aînée crie) effectuent la dernière présentation. Leurs travaux étaient axés sur les connaissances autochtones liées à la coexistence de l'humain et de l'ours blanc à Churchill (Manitoba) et dans les environs, dans le passé lointain, le passé, le présent et l'avenir. Il s'agit d'un projet de recherche communautaire visant la coproduction des connaissances et l'élaboration collaborative des thèmes qui seraient abordés en fonction des intérêts des participants. L'approche de collecte de connaissances était fondée sur une discussion en petits groupes (cercles d'échange/approche de narration d'histoires) afin de mettre en commun les connaissances entre les gardiens des connaissances autochtones. Des participants de cinq nations différentes présentes dans la région (Dénés, Cris, Inuits, Métis, Sioux) ont participé au projet, y compris des Aînés et des jeunes. Le projet a mené à la création de quatre épisodes de balados. Il a abordé plusieurs sujets en examinant comment les choses ont changé depuis le « passé lointain » (avant 1956-1957, lorsque les Cris des marais et les Dénés Sayisi ont été relogés dans l'actuelle ville de Churchill), alors qu'il y avait peu d'ours dans la région et qu'ils étaient chassés pour leur fourrure et leur viande; depuis le « passé » (à partir de 1957, quand les habitants ont été déplacés de York Factory à Churchill, jusqu'en 2005, année où le dépotoir à ciel ouvert a été fermé et déplacé dans un ancien entrepôt militaire), lorsque les gens avaient peu peur des ours blancs et les respectaient beaucoup; jusqu'au « présent » (de la fermeture du dépotoir à ciel ouvert en 2005 jusqu'au moment de la présente étude, en 2022). L'augmentation récente du tourisme dans la région de Churchill a considérablement modifié leur relation avec les ours.

La réunion se poursuit par une présentation, par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et Eric Regehr, des derniers résultats d'analyse de la modélisation de l'effectif de la sous-population du DVM qui ont été soumis pour publication. La modélisation comprenait des données recueillies intensivement de 2012 à 2014, ainsi que de façon intermittente depuis les années 1970. La petite taille de l'échantillonnage et le faible taux de recapture ont posé certains défis d'analyse, mais dans l'ensemble, les résultats semblent indiquer qu'il y a 94 % de possibilités que l'abondance de la sous-population du DVM soit plus élevée au cours de la période de 2012 à 2014 ($n = 235$) comparativement à la période de 1989 à 1992 ($n = 145$). La survie totale (y compris la mortalité due à la récolte) des individus des deux sexes et de toutes les classes d'âge a augmenté entre le début et la fin des périodes, sauf le taux de survie des femelles adultes, qui est passé de 0,95 à 0,89. La sous-population semble avoir augmenté depuis le moratoire et la période de récolte réduite à la fin des années 1990 et dans les années 2000, mais certains résultats de modélisation suggèrent que cette sous-population pourrait maintenant se rapprocher de la capacité de charge de l'écosystème. La disponibilité de données télémétriques et de données sur les prises a permis d'examiner les déplacements des ours et leur émigration temporaire à l'extérieur de la zone d'étude afin d'obtenir une estimation de l'abondance de la superpopulation à partir de la sous-population du DVM, qui a été estimée à 340 ours pour la période de 2012-2014 comparativement à 222 pour la période de 1989 à 2012.

Les membres tiennent ensuite une table ronde sur les processus de mobilisation et de consultation des communautés en lien avec les projets de recherche menés par les différentes administrations. L'ajout de ce sujet à l'ordre du jour vise à mieux comprendre et, idéalement, à améliorer la façon dont les communautés participent ou sont consultées à différentes étapes des projets de recherche. Les gouvernements du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest, du Québec et de l'Ontario présentent un résumé du processus de consultation dans leur province ou territoire respectif avant et après la réalisation d'un projet de recherche, ainsi que le cadre législatif applicable. Le niveau de consultation et de mobilisation des communautés varie d'une province ou d'un territoire à l'autre et dépend souvent en grande partie des exigences juridiques. Les provinces et les territoires expliquent la façon dont ils consultent directement les communautés ou les organismes consultatifs/conseils de gestion lorsqu'ils conçoivent des relevés de l'abondance ou d'autres projets de recherche et qu'ils essaient d'intégrer leurs commentaires dans le plan d'étude final. Il y a ensuite une discussion sur la nécessité ou non de consulter

les communautés et d'intégrer leurs commentaires et leur interprétation des résultats du projet dans les rapports et/ou les recommandations de gestion découlant des études. Divers points de vue sont présentés, notamment l'importance de conserver l'intégrité scientifique de l'analyse dans les rapports d'étude, la possibilité d'intégrer les connaissances autochtones dans la conception des recherches et l'interprétation des résultats, mais, dans l'ensemble, on souligne l'importance d'une mobilisation significative avec les communautés durant les projets de recherche. On rappelle que, même si les exigences législatives diffèrent selon la province ou le territoire et sont parfois limitées, il y a généralement des avantages importants à faire participer les communautés aux projets autant que possible et le plus tôt possible dans le processus.

Ce sujet est suivi d'une brève mise à jour des divers groupes de travail du CTOB. Le groupe de travail sur les connaissances autochtones présente un résumé du travail qu'il a accompli sur les colonnes des connaissances autochtones du tableau de situation du CTOB et a encouragé tous les membres intéressés à se joindre au groupe de travail. Le groupe de travail sur la coexistence de l'humain et de l'ours blanc, créé en réponse à l'augmentation des conflits observés au cours des dernières années, rappelle son objectif, soit de faciliter la mise en commun d'information et d'échanger des pratiques exemplaires pour régler les conflits. Ce groupe a tenu une seule réunion en décembre 2023 et travaille à la base de données en vue d'obtenir un meilleur portrait de la répartition temporelle et spatiale des épisodes de conflits et de l'efficacité des diverses méthodes de dissuasion.

Le point 6.3 de l'ordre du jour porte sur les questions de recherche technique et les préoccupations émergentes. La confirmation du premier cas d'IAHP en Alaska est soulevée comme un possible problème que les administrations devraient connaître. On pense aussi qu'elles devraient peut-être faire le suivi de la prévalence de cette maladie ailleurs.

ECCC fait ensuite le point sur la récente réunion des États de l'aire de répartition de l'ours blanc, qui a été organisée virtuellement par le Canada et présidée par Caroline Ladanowski du 30 octobre au 2 novembre 2023, sous le thème des relations avec les Autochtones. Les États de l'aire de répartition de l'ours blanc ont élaboré et présenté des objectifs et des mesures pour le plan de mise en œuvre du Plan d'action circumpolaire (PAC) 2023-2025. Les travaux doivent se poursuivre sur les communications relatives aux changements climatiques, l'habitat couramment utilisé, la récolte durable, la déclaration des données sur les conflits entre l'humain et l'ours blanc et les connaissances écologiques autochtones et traditionnelles.

La séance ouverte se termine le 7 février en matinée. Les membres passent en revue et discutent brièvement des trois ensembles de données « vivantes » internes (récolte, conflit humain/ours, recherche) gérés par le CTOB. La première est la base de données qui permet de consigner tous les cas de mortalité causés par l'humain chaque année, selon la sous-population et la province ou le territoire, pour les cinq dernières années. Ce tableau sera utilisé pour remplir les champs « Prélèvement annuel moyen historique sur 5 ans », « Prélèvement annuel moyen sur 3 ans » et « Prélèvement annuel (2022-2023) ». Le tableau sera également inclus dans les descriptions des sous-populations. La deuxième est la base de données sur les conflits entre l'humain et l'ours, qui comprend tous les cas de mortalité d'ours blancs ainsi que les décès et les blessures causés par des ours blancs. Des provinces ou des territoires font remarquer que les chiffres dans ce tableau représentent des nombres minimaux puisqu'il n'y a pas toujours un système approprié en place pour consigner toutes les situations de conflit qui se sont produites. De plus, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest signalent que certains chasseurs de leur territoire possédant une étiquette peuvent décider de déclarer un ours comme une récolte de subsistance même s'il a été récolté en situation de conflit, ce qui pourrait fausser les chiffres de cette base de données (on fait remarquer qu'il s'agit d'une situation peu courante, voire rare.) Un deuxième tableau est également présenté au sujet des conflits entre l'humain et l'ours blanc, qui comprend des données plus complètes

sur les circonstances des mortalités aux fins de défense, y compris les choses qui peuvent attirer les ours et les méthodes de dissuasion qui ont été utilisées. La troisième base de données présentée est le tableau des données de recherche, qui résume les types et l'intensité de la recherche sur l'ours blanc entreprise l'année précédente. Ce tableau vise à évaluer le niveau de perturbation des ours blancs causé par les activités de recherche. En 2023, il y a eu principalement des recherches sur le marquage-recapture génétique au sein des sous-populations du SBH, de l'OBH, du NMB et du SMB. Ce sujet est suivi d'une discussion sur la possibilité d'une base de données centralisée sur les données génétiques de l'ours blanc. ECCC explique qu'il y avait auparavant une base de données nationale sur l'ours blanc, mais qu'elle n'a pas été tenue à jour ces dernières années. Les membres s'entendent généralement pour dire qu'il serait probablement utile d'avoir ce genre de base de données, compte tenu du fait que les ours passent d'une province ou d'un territoire à l'autre, et qu'il serait important de normaliser/calibrer la méthodologie de séquençage entre les administrations afin de pouvoir comparer les données génétiques de différents laboratoires. Plusieurs préoccupations, qui devront être mûrement réfléchies et discutées avec les partenaires, sont toutefois soulevées au sujet de la propriété des données. Un groupe de travail a été mis sur pied pour compiler les données génétiques disponibles dans les provinces et les territoires, la méthodologie utilisée pour le séquençage génétique et les étapes nécessaires pour créer une telle base de données génétique centralisée.